

Côte d'Ivoire/Elections locales

Tension pour le scrutin municipal du Plateau à Abidjan

AFP
Abidjan/Côte d'Ivoire

La police anti-émeutes a dû intervenir dans cette commune stratégique, la plus riche du pays.

LA tension perdurait hier autour de l'élection municipale du Plateau à Abidjan, commune stratégique car la plus riche de Côte d'Ivoire, dont le résultat n'a toujours pas été annoncé.

Selon des témoins interrogés par l'AFP, des policiers anti-émeutes ont dispersé hier matin avec des tirs de gaz lacrymogène des partisans de Jacques Ehouo, du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), opposé pour le scrutin à Fabrice Sawegnon, candidat du parti au pouvoir, le Rassemblement des Houphouëtistes pour la démocratie et la paix (RHDP).

Ces partisans PDCI étaient rassemblés devant un bâtiment de la Commission électorale indépendante (CEI), à Angré (nord-est d'Abidjan), où toutes les urnes des bureaux de vote



Photo : AFP

L'incertitude autour du résultat de l'élection municipale du Plateau a provoqué un attroupement tendu devant la Commission électorale.

du Plateau avaient été transférées plus tôt dans la matinée.

"La commission a décidé de transférer les urnes pour débloquent la situation. Les électeurs étaient inquiets, ils n'avaient aucune information sur ce qui se passait", a déclaré Me Nicolas Messan, avocat de M. Ehouo. « Nous, nous restons ici dans l'attente du "dépouillement". On suivra la procédure jusqu'au bout pour que le verdict des

urnes soit respecté ».

Plusieurs incidents ont eu lieu en Côte d'Ivoire lors des élections municipales et régionales samedi, avec notamment la mort d'une personne dans le centre-sud du pays.

Au Plateau, la tension a régné toute la nuit dans les bureaux de la CEI, alors que des observateurs et des partisans des candidats surveillaient les urnes, un important dispositif policier étant déployé. Le tra-

vail de compilation et de validation des résultats des bureaux n'a pas eu lieu.

Selon des observateurs électoraux s'exprimant sous couvert d'anonymat, des représentants de M. Sawegnon ont refusé samedi soir de signer des procès-verbaux dans des bureaux de vote où leur candidat était battu. Puis ses représentants ont refusé d'assister au travail de la CEI dans le but de bloquer le processus. Il y a

également eu des manœuvres d'intimidation verbales et physiques, selon ces observateurs.

Joint par l'AFP hier matin, M. Sawegnon a catégoriquement réfuté ces allégations.

"On a identifié des bureaux où il y a eu des irrégularités, et là il y a eu refus de signer", a-t-il expliqué. "Nous n'avons personne à la CEI dans la nuit parce qu'on nous a dit que les opérations étaient bloquées".

"On est légaliste, on attend les arbitrages de la CEI", a-t-il assuré, réfutant également toute manœuvre d'intimidation de la part de ses partisans.

De son côté, M. Ehouo a affirmé à l'AFP disposer de plus de 3 000 voix d'avance selon les PV du dépouillement dans les bureaux de vote.

La CEI devait commencer à annoncer des résultats hier en début d'après-midi, selon son porte-parole Inza Kigbafori.

Les élections municipales et régionales, où la participation a été faible, constituent un test avant le scrutin présidentiel de 2020, déjà dans toutes les têtes.

L'Afrique en bref

• Libye/Conflit. 110 corps dans un charnier près de Syrte

Plus de 100 cadavres ont été découverts dans un charnier près de Syrte, ancien bastion de l'organisation jihadiste Etat islamique (EI) en Libye repris fin 2016 par les forces gouvernementales, selon un nouveau bilan communiqué hier.

• Mozambique/Municipales. L'opposition annonce plusieurs recours

Le principal parti de l'opposition mozambicaine a annoncé hier qu'il allait contester devant la justice les résultats des élections dans cinq villes du pays où la victoire a été attribuée à ses yeux frauduleusement au parti au pouvoir.

A travers le monde

• Afghanistan/Conflit. 18 soldats tués lors d'un assaut des talibans



Photo : AFP

Au moins 18 soldats de l'armée afghane ont été tués samedi lors d'attaques menées par les talibans contre deux postes militaires dans l'ouest du pays, ont déclaré hier des responsables. Ce même samedi, un attentat contre un rassemblement électoral dans le nord a fait au moins 22 morts, selon différentes sources officielles.

• Arabie Saoudite/Diplomatie. Disparition de Khashoggi : Ryad rejette les menaces de sanctions

Ryad a promis hier des représailles si des sanctions étaient prises à son encontre, au lendemain de menaces du président américain Donald Trump évoquant un "châtiment sévère" pour l'Arabie Saoudite si sa responsabilité était avérée dans la disparition du journaliste saoudien Jamal Khashoggi.

• Suède/Politique. Les conservateurs s'échouent à former un gouvernement

Le dirigeant des conservateurs suédois Ulf Kristersson a annoncé hier avoir échoué à former un gouvernement de coalition de centre-droit, appelant le président du Parlement à proposer ce mandat à un autre candidat.

• Yémen/Conflit. 15 civils tués dans l'ouest

Au moins 15 civils yéménites ont été tués et plus de 20 blessés samedi dans une attaque contre des minibus dans la province de Hodeida, dans l'ouest du pays en guerre, a indiqué hier l'Onu.

Somalie/Attentat géant de Mogadiscio il y a un an Un des auteurs exécuté

AFP
Mogadiscio/Somalie

UN des jihadistes condamnés dans le cadre de l'attentat au camion piégé qui avait fait plus de 500 morts il y a un an à Mogadiscio a été exécuté hier, ont annoncé les autorités somaliennes.

Des centaines de Somaliens ont participé à une cérémonie du souvenir pour marquer le premier anniversaire de cet attentat qui avait détruit une vingtaine de bâtiments du centre de la capitale somalienne, habituée aux attaques des jihadistes shebab, liés à Al-Qaïda.

Le même jour, un tribunal militaire a annoncé



Photo : AFP

Des centaines de Somaliens rassemblés pour une cérémonie du souvenir marquant le premier anniversaire de l'attentat géant de Mogadiscio (plus de 500 morts).

qu'Hassan Adan Isak, condamné à mort pour avoir conduit un des véhicules utilisés dans le cadre de l'attentat, avait été fusillé par un peloton militaire dans la matinée.

Le lieu de l'attentat, le carrefour Zoope a retrouvé sa normalité. Certains immeubles ont été reconstruits et portent désormais des affiches d'images de cet attentat géant.

Un mémorial a été érigé au centre du carrefour.

"Tout ce qu'on peut faire, c'est prier pour nos morts. Je sais que cela ne les ramènera pas à moi, mais on peut espérer que jamais

rien de semblable ne se reproduise", a confié à l'AFP Omar Haji Mohamed, un père handicapé qui a perdu deux enfants dans l'attaque.

"Je ne crois pas que le deuil soit une réponse suffisante. Ces gens ont été massacrés et les responsables doivent être pourchassés et éliminés", a estimé Ali Adan, un résident du quartier qui a perdu trois des ses amis dans l'explosion.

Abdisalan Mohamed, 23 ans, qui a perdu un frère, approuve : "je vois encore les images de l'horreur. On peut faire son deuil tant qu'on veut, mais cela ne nous ramènera pas nos morts, ce qu'il nous faut c'est la justice et la protection".

Allemagne/Elections régionales

En Bavière, échec historique pour les alliés de Merkel

AFP
Munich/Allemagne

LA CSU, alliée conservateur clé d'Angela Merkel, a essuyé hier un camouflet historique lors de régionales en Bavière, fragilisant un peu plus le gouvernement de la chancelière allemande.

L'Union chrétienne-sociale, "parti frère" de la CDU de Mme Merkel, qui domine cette région depuis les années 1950, arrive certes en tête avec 35,5%, mais ce score a tout d'une débâcle politique, selon les sondages réalisés à la sortie des bureaux de vote par les chaînes publiques ARD et ZDF.

Elle perd quelque 12 points par rapport à 2013, sa majorité absolue, et va être obligée de chercher une alliance inconfortable avec une ou plusieurs autres formations.

Autre mauvaise nouvelle pour Mme Merkel, l'autre membre de sa coalition gouvernementale, les sociaux-démocrates du SPD,

subissent une gifle avec 9-10% des voix.

Les gagnants du scrutin sont les Verts, 2e avec 18-19%, et l'Alternative pour l'Allemagne (AfD), le parti d'extrême droite anti-Merkel et anti-migrant qui prend 11% des voix, au coude-à-coude avec les Freie Wähler, des conservateurs indépendants

(11,5%). Les Libéraux du FDP (5%) ferment la marche.

Rien pour rassurer la chancelière allemande donc, d'autant que son propre parti, la CDU, doit faire face à un scrutin tout aussi ardu le 28 octobre en Hesse, Land que les conservateurs dirigent en coalition avec les écologistes.